

LE JOURNAL

RESSOURCES POUR FEMMES DE PASTEURS

Vol. 38 | Deuxième numéro 2021

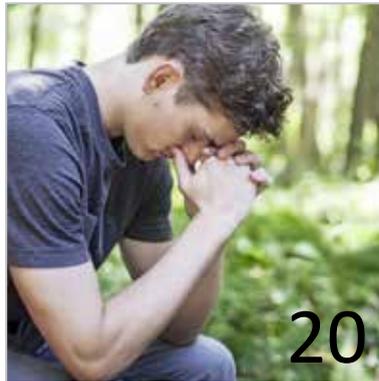
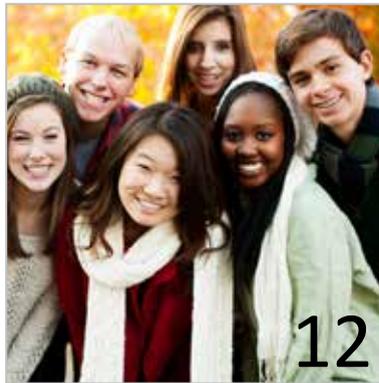


AVANT DE PARTIR...



EN COUVERTURE

J'irai est une initiative de l'Église mondiale qui vise à encourager chaque membre à suivre l'appel de Jésus dans Matthieu 28 — aller faire de toutes les nations des disciples. Selon le site officiel, « *J'irai* implique tous les membres d'église, les invitant à se tourner vers le monde, les équipant et les inspirant à utiliser leurs dons spirituels pour témoigner et servir le Christ. » Vous pouvez apprendre davantage sur cette initiative sur iwillgo2020.org. Le site du Ministère auprès des femmes de la Conférence générale met à disposition également des informations et des ressources pouvant vous aider : women.adventist.org/i-will-go-reach-my-world. Intéressant, n'est-ce pas ? Mais que devons-nous faire avant d'aller ? Comment nous préparer avant de suivre Jésus là où Il veut nous mener ? C'est ce dont traitent les articles de ce numéro. Nous espérons qu'ils vous aideront à vous sentir prête pour accepter cet appel . . . et à aller !



ARTICLES

- 06 7 FAÇONS DE SATURER VOTRE VIE AVEC LES ÉCRITURES**
Essayez ces idées qui vous permettront de faire de la Parole de Dieu une partie intégrante de votre quotidien.
Amanda Walter
- 08 QUAND DIEU NOUS DEMANDE D'Y ALLER. . .**
Comment réagissons-nous ? Vous vous reconnaîtrez certainement dans au moins une de ces cinq histoires.
Juliet Bromme
- 16 LE COURAGE DE SE DISTINGUER DES AUTRES**
Parfois être salé est une bonne chose !
Paula Peckham
- 20 LA PRIÈRE ESPAGNOLE**
Est-ce que ces mots sont vraiment sortis de ma bouche ?
Richard Duerksen
- 22 DES VOISINS EXCESSIFS ET BRUYANTS**
J'ai prié pour avoir des voisins agréables et silencieux. Dieu m'avait réservé quelques surprises !
Janet Page

ARTICLES DE FOND

- 03 ÉDITORIAL**
« Je veux juste dormir »
- 05 ASTUCES POUR S'ÉPANOUIR**
Tu as reçu un appel
- 12 AFFAIRES DE FAMILLE**
Comment réagissent les adolescents ?
- 15 CITATIONS SPÉCIALES**
- 19 CHÈRE DEBORAH**
« Je ne sais pas par où commencer ! »
- 25 STYLE DE VIE**
L'erreur est humaine !
- 28 ENFANTS**
J'irai aussi !
- 31 NOUVELLES D'AILLEURS**

SOURCES BIBLIQUES :
Sauf mention contraire, les citations bibliques sont empruntées à la Bible Louis Segond (LSG), © 1910, Alliance Biblique Universelle.

COORDINATRICES DES DIVISIONS : MINISTÈRE AUPRÈS DES FEMMES DE PASTEUR ET DE LA FAMILLE

Afrique centrale et orientale : Winfrida Mitekaro
intereuropéenne : Elvira Wanitschek
eurasienne : Alla Alekseenko
interaméricaine : Cecilia Iglesias
nord-américaine : Donna Jackson
Asie-Pacifique Nord : Lisa Clouzet
sud-américaine : Marli Peyerl
Pacifique Sud : Pamela Townend
Afrique australe et océan Indien : Margret Mulambo
Asie du sud : Sofia Wilson
Asie-Pacifique Sud : Helen Gulfan
transeuropéenne : Patrick Johnson
Afrique centrale et occidentale : Sarah Opoku-Boatang

PHOTOS :
www.dreamstime.com,
www.freepik.com,
unsplash.com



MINISTERIAL SPOUSES
ASSOCIATION

Le Journal : Ressources pour femmes de pasteurs est une publication trimestrielle de Shepherdess International, une entité de l'Association pastorale de la Conférence générale des églises adventistes du 7^e jour.

BUREAU DE LA RÉDACTION :

12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904-6600
Téléphone : 301-680-6513
Fax : 301-680-6502

Courriel : lowes@gc.adventist.org
Rédactrice en chef : Janet Page
Rédactrice adjointe : Shelly Lowe
Correctrice : Becky Scoggins
Mise en page : Lori Peckham
Conception graphique : Erika Miike
Révision : Valérie Mooroven
Traduction : Wenda Mourande

Imprimé aux États-Unis
www.ministerialassociation.org/spouses/



« Je veux juste dormir »

JERRY ET MOI AVONS VOYAGÉ dans le monde entier pendant plus de 200 jours en une année depuis 2010, dans le cadre de notre travail pour la Conférence générale. Plusieurs de mes opportunités de partager Jésus avec quelqu'un se sont présentées dans un aéroport ou lors d'un vol.

Mais je n'ai jamais demandé à Dieu de placer quelqu'un à côté de moi afin de pouvoir témoigner. J'aime être seule.

Je suis toujours fatiguée quand je prends l'avion. Je veux juste m'étendre et dormir. Je n'ai envie de parler à personne. La vie est tellement trépidante !

Oui, je culpabilisais à cause de cela. Je pensais au pasteur Mark Finley, un évangéliste international et à d'autres qui semblaient témoigner en tout temps. Je grommelais : « Il est fort probable qu'il donne aux gens une étude biblique complète et qu'il les baptise dans les toilettes de l'avion avant d'atterrir. »

J'ai finalement rendu les armes et prié Dieu, en lui disant : « Si tu veux que je témoigne, place quelqu'un à côté de moi. Et s'il-te-plaît, donne-moi les mots justes. »

TU ME L'AS DEMANDÉ

Un jour, nous revenions chez nous, dans le Maryland, avec une connexion à Addis Abeba, en Ethiopie. Le vol avait été retardé. Je m'en plaignais à Jerry : « Pourquoi cette escale inhabituelle à Addis Abeba ? D'habitude, nous ne faisons pas d'escale ici. C'est un des pires aéroports que je connaisse. »

Après plusieurs heures, nous avons finalement embarqué pour ce long voyage vers la maison. Installée dans mon siège, j'ai prié : « Seigneur, ce serait tellement bien si personne ne s'asseyait à côté de moi. Ces sièges sont si étroits ! » Je voulais m'allonger et dormir durant le vol. « Mais Seigneur, ai-je ajouté, je veux me plier à ta volonté. Si tu veux que je parle de toi à quelqu'un, place-le à côté de moi. »

À cet instant, deux femmes se sont assises à côté de moi. C'en était fini de mon siège libre. Je tentais de me montrer amicale et souriait à ma voisine. Elle a évité mon regard et a mis ses écouteurs — un signe sans équivoque : Ne me dérangez pas !

Oh, parfait, je n'ai pas à lui parler ! me suis-je dit. Je tentais de me détendre, mais la pensée que je devais lui parler ne cessait de me tarauder. Je remarquais que sa partenaire de voyage et elle-même portaient un pantalon safari et des chaussures de marche.

« Je veux juste dormir »

Elle a enlevé ses écouteurs quand on a servi des boissons et des snacks. Rapidement, je demandais : « Vous revenez d'un safari ? »

– Non. » Elle a remis ses écouteurs.

Tu vois Seigneur, j'ai essayé.

Néanmoins, le Saint-Esprit m'encourageait à essayer à nouveau. Pour le dîner, elle enleva de nouveau ses écouteurs. Je demandais rapidement : « D'où venez-vous ? »

D'un air dégoûté et évitant toujours mon regard, elle a répondu : « Gimbi, en Ethiopie. »

Alors qu'elle reprenait ses écouteurs, je m'exclamais : « Gimbi ! Nous y étions il y a tout juste un an ! »

Aucune réponse.

« Pourquoi y étiez-vous ? » lui demandais-je.

Agacée, elle a rétorqué : « Nous nous étions portées volontaires à l'hôpital. Je travaillais en tant qu'anesthésiste, et mon amie en est une aussi.

– Oh, c'est gentil de votre part d'avoir fait cela, » déclarais-je. J'apprenais ensuite qu'elle venait de Portland, dans l'Oregon.

Jerry écoutait notre brève conversation et a demandé : « Vous travaillez à l'hôpital adventiste ? »

– Non, à l'hôpital des vétérans, » a-t-elle répondu alors qu'elle remettait ses écouteurs.

Bien, il était évident qu'elle n'avait aucune envie de me parler ! J'avais entendu parler d'une anesthésiste prénommée Cheryl Becker,* qui avait travaillé à l'hôpital des vétérans à Portland. Sa mère fréquentait un groupe de prière que je présidais et demandait souvent qu'on prie pour sa fille qui devait passer des examens à l'école de médecine et pour d'autres besoins. Une des grandes préoccupations de sa mère était la conversion de Cheryl.

Quand l'hôtesse de l'air est venue récupérer nos plateaux, la femme a déposé ses écouteurs, aussi je lui demandais rapidement : « Connaissez-vous Cheryl Becker ? »

Pour la première fois, elle m'a regardé. Il y a eu un moment de silence. « Je suis Cheryl Becker. »

J'étais sous le choc. « J'étais une partenaire de prière de votre mère. Et nous avons l'habitude de prier pour votre réussite à l'école de médecine et pour tant d'autres besoins, » lui disais-je.

Elle s'est contentée de me fixer du regard. Finalement, elle m'a dit : « Merci, j'avais besoin de ces prières. »

Je savais que la mère de Cheryl était décédée et qu'elle avait tenté de pousser Cheryl vers la religion. Je lui disais discrètement : « Je sais que votre mère était un peu envahissante quand il s'agissait de religion, mais cela venait d'un cœur sincère et elle vous aimait vraiment.

– Oui, j'en suis persuadée, » m'a confié Cheryl.

Je lui déclarais que j'avais continué à prier pour elle durant ces dernières années. Nous avons parlé de sa mère et d'autres choses.

Cheryl a parlé à son amie de l'extraordinaire providence coordonnée par Dieu. Mais son amie n'était pas du même avis. « Oh, ce n'est qu'une coïncidence. Ce genre de choses se produit parfois. »

C'était la fin de la conversation. Les lumières se sont éteintes et nous avons dormi.

Après l'atterrissage, alors que nous attendions nos bagages, Cheryl est venue vers moi et m'a déclaré : « Je ne pense pas que notre rencontre sur ce vol était une coïncidence. Vous m'avez donné matière à réfléchir.

– Dieu vous aime, lui ai-je répondu.

Elle a hoché la tête. À présent, j'en suis persuadée. » Puis, elle est partie.

J'ai appris que quand nous nous soumettons totalement à Dieu et que nous suivons ses directives en tout temps, Il nous accordera d'extraordinaires opportunités de parler de lui aux autres.

Non, je n'ai pas couvert les 28 croyances fondamentales ou demandé à Jerry de la baptiser dans les toilettes de l'appareil. Mais je sais que Dieu œuvre dans sa vie et je suis sûre que je la verrai au ciel. 7

* Le nom a été changé.

Janet Page sert en tant que secrétaire associée pour les femmes de pasteurs, le Département de la Famille et celle de la Prière.

ASTUCES POUR ~~SURVIVRE~~ S'ÉPANOUIR



VOUS AVEZ REÇU UN APPEL

« TU DIS QUE TU AS REÇU UN APPEL ?
Qu'allons-nous faire maintenant ? »

Plusieurs d'entre nous ont fait face à une telle situation au sein de nos familles. La toute première chose à faire est de consulter Dieu afin de nous assurer que nous faisons sa volonté. Lisez Proverbes 3.5, 6 et que ces paroles soient votre guide. Ceci est crucial, puisqu'il est si facile de nous fier à notre propre jugement !

Certains ont beaucoup de mal à déménager et d'autres disent avec facilité : « Nous devons accepter cet appel ! » Et plusieurs d'entre nous se situent entre ces deux catégories de personnes.

Nous devons nous poser plusieurs questions :

- Si mon conjoint a été appelé, pourrions-nous, nos enfants et moi-même, trouver un ministère et être une source de bénédictions ?
- Cela se produit-il à un moment opportun dans notre vie ?
- Y a-t-il des questions d'ordre sanitaire à considérer ?
- Est-ce que nos talents personnels et nos compétences répondent aux besoins décrits ?
- Si les enfants sont concernés, est-ce que ce changement leur sera bénéfique ?
- Est-ce que cela est envisageable sur le plan financier ? (Souvenez-vous, Dieu bénit financièrement ceux qui placent leur confiance en Lui.)

Alors que vous essayez de trouver des réponses à ces questions et de prendre la bonne décision, il est possible qu'il soit nécessaire de clarifier certains points auprès de ceux qui vous auraient présenté l'appel.

ESSAYEZ CETTE MÉTHODE/STRATÉGIE

Mon mari et moi-même avons fait usage de ce plan tout simple à plusieurs reprises lors de prises de décisions majeures, tout particulièrement lorsque nous recevions un appel. Premièrement, nous passons du temps dans le jeûne et la prière, en dédiant cette petite activité à Dieu, lui demandant instamment d'influencer nos esprits. Puis nous prenons une feuille de papier que nous divisons en deux colonnes. L'une des colonnes est intitulée « Accepter » et l'autre colonne « Ne pas accepter. » Ensuite, chacun de notre côté réfléchit à toutes les raisons qui pourraient nous pousser à accepter cet appel et, inversement, à toutes celles qui pourraient nous pousser à le décliner.

Une fois cet exercice accompli, chacun séparément découvre les « raisons » de l'autre et range du plus important au moins important les raisons de chaque colonne, jusqu'à la couvrir entièrement.

Cet exercice terminé, nous nous concertons et discutons de nos conclusions. Sous l'inspiration divine, nous sentons que nous sommes plus aptes à prendre des décisions intelligentes et approuvées de Dieu, car nous avons jeûné, prié et réfléchi à toutes les questions soulevées par cet appel, puisque nous les avons juste sous nos yeux. 7

Evelyn Griffin est une épouse de pasteur à la retraite. Son pasteur d'époux et elle-même ont quatre enfants et quatorze petits-enfants.



7 FAÇONS

DE SATURER VOTRE VIE AVEC LES ÉCRITURES

DES IDÉES À ESSAYER AFIN QUE LA PAROLE DE DIEU FASSE PARTIE INTÉGRANTE DE VOTRE QUOTIDIEN.

Si vous avez choisi de lire cet article, il y a de fortes chances que vous ayez rencontré ou que vous soyez un de ces chrétiens qui se fixent comme objectif de lire toute la Bible en une année. Les plans de lecture biblique sont souvent imprimés et nous les plaçons dans notre coin lecture, mais vers le mois de février ou une fois arrivé à 1 Chroniques — qu'importe ce qui arrive en premier, les cases ne sont plus cochées. Ce qu'il faut retenir c'est que vous avez essayé et que vous avez réalisé l'importance de lire la Parole de Dieu. Mais ne laissez pas le découragement vous arrêter dans votre élan.

Puisqu'il n'est pas question ici de savoir pourquoi vous devriez lire la Bible mais plutôt de déterminer comment inonder votre vie par les Écritures, je ne vais pas m'étendre sur le sujet.

Sachez que la Bible est littéralement insufflée par Dieu (2 Timothée 3.16) et est la Parole même qu'Il nous adresse. C'est sa lettre d'amour et ses directives pour notre vie et la clé même qui nous permet de découvrir la personne de Dieu.

Lire la Bible nous préserve des faux enseignements, transforme notre cœur pour nous rendre davantage semblable à Christ, et nous incite à nous remettre en question sur tous les plans.

Je dirais que ces raisons sont plus que suffisantes pour nous motiver ! Alors comment saturer notre vie par les Écritures et garder la Parole de Dieu au fond de notre cœur ? Laissez-moi partager avec vous sept façons pratiques qui m'ont personnellement aidé à y arriver.

La Bible est littéralement insufflée par Dieu.

1 Mettez du temps de côté chaque jour.

Je me suis surprise à passer une journée entière sans prendre un moment pour lire les Écritures. Ne faites pas la même chose ! Mettez des alarmes afin de vous réveiller tôt le matin et de ne pas oublier de lire avant de vous coucher. Passez un moment dans les Écritures à chaque fois que vous en ressentez le besoin, cela aide à développer des habitudes. Après tout, nous sommes des créatures d'habitude.

2 Ne vous contentez pas de lire la Bible. Étudiez-la.

Dans ce monde en effervescence, il est tentant (et malheureusement courant) de lire rapidement juste pour pouvoir dire que vous l'avez fait. Résistez à cela ! Prenez votre temps. Ne vous contentez pas de lire la Bible, étudiez-la.

3 Mémorisez les Écritures.

« Je serre ta Parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre Toi » (Psaumes 119.11). Prenez le temps de mémoriser les Écritures. Cela vous permettra de résister plus facilement à la tentation et de discerner ce qui est bon dans votre vie.

4 Utilisez l'art scripturaire dans votre foyer.

Vous pourriez certainement garder quelques post-its sur votre miroir de salle de bain, mais vous pourriez aussi encadrer ces versets et les accrocher dans toute la maison afin de l'embellir et de la rendre chaleureuse.

5 Écoutez une version audio de la Bible.

C'est fabuleux ! Surtout lorsque vous avez un long trajet à parcourir pour aller travailler. La Bible elle-même mentionne « d'écouter » la Parole, donc je pense que cela cadre parfaitement. Parfois, vous entendrez quelque chose qui aura échappé à votre attention lors de votre lecture. Quand plus tard vous reviendrez sur ce que vous avez lu, cela sera renforcé

par ce que vous aurez entendu. Si vous avez peur que cette écoute ne vous endorme, cherchez des Bibles audio théâtralisées ou lus de manière engageante.

6 Partagez la Parole de Dieu.

Ne cachez pas votre lumière sous un boisseau ! Partagez ce que vous avez appris avec les autres ! Non seulement vous répandez la Bonne Nouvelle, mais en plus cela renforce ce que vous avez déjà appris. Vous ne vous rendez réellement compte de ce que vous avez appris que lors que vous le partagez avec quelqu'un d'autre. Maintenant que j'y pense, c'est probablement la raison pour laquelle une amie à moi qui fréquente une école de médecine me relate tout ce qu'elle a appris avant un examen!

7 Réclamez les promesses bibliques.

La Bible regorge de promesses dont nous pouvons nous réclamer. Lorsque j'ai pris conscience de cela, je n'ai cessé de repérer ces promesses à chacune de mes lectures. Dieu a tant de bénédictions pour nous. Tout ce que nous avons à faire c'est de les réclamer humblement !

Amanda Walter est une femme de pasteur qui vit dans le Maryland. Son site internet (maplealps.com) a cet objectif : « Maple Alps est un blog axé sur un style de vie dont le but est d'inspirer l'amour pour une vie simple et l'amour de Dieu — la seule chose qui puisse nous procurer une vie réellement accomplie. »



Quand Dieu nous demande d'y aller ...



NOUS DEMANDONS À DIEU D'ENVOYER QUELQU'UN D'AUTRE – MOÏSE

Il est difficile de rencontrer dans la Bible plusieurs personnages à qui Dieu a confié autant de responsabilités qu'à Moïse. Dieu a divinement ordonné à Moïse de délivrer une nation entière de l'esclavage et de la conduire en « Terre Promise » — ce devoir exigeait une grande résilience et une grande détermination. Moïse doutait même de son aptitude. « Pardonne à ton serviteur, Seigneur, » commençait-il, pieds nus à côté du buisson ardent. « Je t'en prie, envoie quelqu'un d'autre » (Exode 4.13).¹

J'ai l'impression que Dieu n'apprécie guère que nous lui demandions d'envoyer quelqu'un d'autre. Il doit probablement soupirer et secouer la tête—mais j'imagine que ce qui le blesse encore plus est que la foi qu'il place en nous surpasse la foi que nous avons en nous-même. Qui sommes-nous, simples créatures, pour questionner le Créateur ? Cependant, à l'instar de Jonas, nous nous enfuyons loin de Lui ; à l'instar de Gédéon, nous le questionnons ; et comme Moïse, nous lui demandons d'envoyer quelqu'un d'autre.

D'une certaine façon, Dieu se plia à la requête de Moïse.

« Qu'en est-il de ton frère, Aaron le Lévite ? » Et comme s'il attachait de l'importance à une réponse de Moïse, Dieu déclara, « Le voici lui-même, qui vient au-devant de toi ; et, quand il te verra, il se réjouira dans son cœur. » (Exode 4.14).

Parfois un lourd fardeau s'allège quand nous savons que non seulement un ami vient à notre secours, mais qu'en plus, il est heureux de le faire. Moïse et Aaron, dont l'excellente collaboration fut à l'origine de l'exode des enfants d'Israël, est un bel exemple de l'essence même qui qualifie une amitié : une responsabilité, une obligation d'arriver joyeusement quand celui qui est appelé ne peut s'en sortir seul.

L'auteur C.S. Lewis écrit que les vraies amitiés sont formées par ceux qui « voient la même vérité. »² Je me demande ce que serait notre monde si nous partagions tous la même vérité. Je me demande ce qui changerait si à chaque fois qu'un ami appelait pour demander que quelqu'un se charge de leur fardeau, nous accourions pour le faire. « Mais il est tel ami plus attaché qu'un frère. » (Proverbes 18.24). Je pense que Moïse et Aaron comprenaient parfaitement la signification de ce verset.

La foi qu'Il place en nous surpasse de loin la foi que nous avons en nous-même.



Il me semble que Dieu n'apprécie guère que nous lui demandions d'envoyer quelqu'un d'autre. Mais je pense qu'à sa façon, Il le fait quand même souvent.

NOUS FUYONS DANS LA DIRECTION OPPOSÉE – JONAS

Je pense que l'histoire de Jonas est une révélation de la magnitude de l'amour de Dieu à notre égard et du nombre d'occasions qu'Il nous donne pour que nous lui rendions cet amour. Dieu demande à Jonas d'exercer un ministère auprès des Ninivites. Apparemment, cette ville jouissait d'une réputation plutôt terrible ; le prophète Nahum la nomme « ville sanguinaire. » En fait, Dieu en a assez et il a besoin que Jonas leur lance un ultimatum : se repentir ou être détruit.

Malgré la requête divine vraisemblablement urgente, où des vies humaines sont en jeu, Jonas pense qu'il est mieux pour lui de s'enfuir. Dieu n'approuve pas cette réaction face à sa requête, donc dès le verset quatre du premier chapitre de Jonas, Dieu envoie une tempête pour secouer Jonas de son hypocrisie. Après avoir embarqué sur un navire, après avoir été jeté à la mer puis avalé par un énorme poisson, Jonas parvient à la conclusion qu'il avait commis une énorme erreur.

J'ai toujours été quelque peu intriguée par Jonas. Pourquoi quelqu'un qui a visiblement la certitude que c'est la voix de Dieu, que c'est effectivement Dieu qui appelait, serait convaincu que sa décision de faire le contraire est la bonne ?

Dieu nous questionne probablement tout le temps à ce sujet. Phil Vischer déclare : « Il est clairement évident que la baleine qui a avalé Jonas n'était pas une punition de Dieu mais plutôt un moyen pour sauver Jonas de la noyade. En fait, Dieu lui accordait une seconde chance. La baleine elle-même était le début de la seconde chance accordée à Jonas. »³

Mais parfois, nous trouvons le moyen de gâcher aussi la seconde chance. Après que Jonas s'en retourne à la « ville sanguinaire », les Ninivites se repentent. Mais quand Dieu épargne leurs vies, Jonas est plein de rage. Il a le sentiment qu'ils ne méritent pas une seconde chance. « Fais-tu bien de t'irriter ? » lui répond Dieu.

Nous fuyons loin de Dieu, furieux qu'Il nous ait appelé et préoccupé par les injustices que nous subissons. Mais je ne pense pas que nous ayons le droit d'être irrité. Finalement, il s'avère que Jonas a autant besoin de la grâce de Dieu que les Ninivites. Et c'est aussi notre cas.

**NOUS CHERCHONS À SAVOIR QUI
NOUS APPELLE – SAMUEL**

Samuel est un des personnages les plus connus de la Bible. Il était un prophète, un juge et la personne qui a oint Saül et David, établissant ainsi la légitimité des rois appelés à régner sur Israël. Cependant, avant d’arriver à ce point du récit, nous apprenons qu’il avait mis un certain temps à reconnaître que c’est Dieu qui l’appelait. Samuel avait été choisi. Cependant, bien que Dieu sache à l’avance son avenir manifeste, l’ élu, lui, « ne connaissait pas encore l’Éternel » (1 Samuel 3.7).

Samuel passe son enfance en tant qu’apprenti d’Eli ; le souverain sacrificateur d’Israël. Durant cette période, comme relaté dans les premiers chapitres du livre de Samuel, l’enfant entend pour la première fois la voix audible de Dieu en plein milieu de la nuit, alors qu’Eli et lui-même dorment.

« L’Éternel appela de nouveau Samuel. Et Samuel se leva, alla vers Éli, et dit: Me voici, car tu m’as appelé. Éli répondit: Je n’ai point appelé, mon fils, retourne te coucher. » (1 Samuel 3.6).

Cela se produit plusieurs fois avant que le vieil homme ne lui conseille d’écouter, tout simplement.

Il n’est pas facile pour nous de suivre ce conseil. Nous nous préoccupons des gens et de ce qui se passe autour de nous et oublions qu’ils ne sont pas le point central de notre attention.

Dieu a de grands projets pour Samuel, mais avant de lui demander d’aller, Il lui demande d’écouter. Samuel finit par comprendre.

« Parle Seigneur, Ton serviteur écoute. »

NOUS DEMANDONS POURQUOI – ANANIAS

Parfois, même les appelés les plus expérimentés rechignent à obéir. Je suppose que la plupart du temps, nos interrogations sont infondées. Nous doutons de nous-mêmes alors que Dieu place en nous une confiance vaste telle un océan. Néanmoins, à certains moments, nous pouvons comprendre pourquoi nous hésitons face à l’appel. Je crois qu’Ananias fait partie de cette catégorie de gens.

Ananias est l’homme choisi pour rendre la vue à Saul de Tarse, un meurtrier notoire et l’ennemi du peuple de Dieu. Quand Dieu fait appel à Ananias, un homme dont nous ne savons pas grand-chose, il répond : « Seigneur, j’ai appris de plusieurs personnes tous les maux que cet homme a faits à tes saints dans Jérusalem; et il a ici des pouvoirs, de la part des principaux sacrificateurs, pour lier tous ceux qui invoquent ton nom.... » (Actes 9.13, 14).

En fait, Ananias est en train de dire : « Pourquoi m’envoyer vers cet homme ? C’est un meurtrier, et non une personne à convertir ! »

Je pense que c’est naturel de s’interroger face à de grands engagements. Il est naturel de se demander pour quelle raison nous avons été appelés. Mais ce qui est le plus fascinant, c’est l’engagement que nous prenons malgré nos questionnements, nos appréhensions et nos doutes. Bien que nous ne sachions pas si Ananias était un homme d’une grande influence ou pas au sein de sa communauté, nous savons qu’il était un fidèle disciple de Jésus. Malgré ses appréhensions, il décide de croire en le pouvoir et la présence de Dieu.

« Ananias sortit; et, lorsqu’il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul, en disant: Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t’est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m’a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. » (Actes 9.17).

Il accepte immédiatement Saul et l’invite au sein de la communauté de Christ. Il devient aussitôt un ami, un croyant et un frère. Un lien éternel est établi malgré les préoccupations terrestres.

« Est-ce trop demander, s’enquiert Dieu, d’aller et de les appeler frère, sœur, ami ? » J’imagine que Dieu n’apprécie guère quand nous lui demandons pourquoi nous devons y aller.

*Avant
de lui
demander
d’aller,
Il lui
demande
d’écouter.*

NOUS ALLONS DE L'AVANT – ESTHER

Quand Dieu appelle, ce n'est pas une erreur. Ce n'est pas une décision de dernière minute, une décision teintée de notre scepticisme sur celui qu'Il a appelé désespérément à accomplir sa volonté. Dieu est intentionnel. Il appelle « pour un temps comme celui-ci. »

J'ignore les réalités auxquelles Esther fait face si ce n'est qu'elle a été choisie par le roi Assuérus pour devenir sa reine. Bien que ce mariage soit souvent romantisé dans les histoires et les films, je doute que la réalité soit un conte de fée. Leur relation est probablement loin d'être romantique et si je dois émettre une opinion, je pense qu'Esther est poussée à accepter ce statut, elle ne se porte pas volontaire. En revanche, elle croit qu'elle a accédé à une position royale « pour un temps comme celui-ci. »

Son oncle, celui qui a pris soin d'elle, Mardochée, découvre une conspiration qui doit aboutir à l'anéantissement des Juifs. À l'insu du roi, Esther et sa famille sont Juifs. Personne, exceptée Esther, n'est mieux placée pour déjouer ce génocide.

Mardochée lui déclare : « car, si tu te tais maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les Juifs, et toi et la maison de ton père vous périrez. Et qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ? » (Esther 4.14).

Pour un temps comme celui-ci.

En cet instant, elle réalise que son existence prend toute sa signification ; elle est créée pour ce moment. « Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi, je jeûnerai de même avec mes servantes, puis j'entrerai chez le roi, malgré la loi; et si je dois périr, je périrai. » (Esther 4.16). Elle est prête à risquer sa vie pour ceux qui l'entourent, à cause de son dévouement pour une cause qui la dépasse.

Et c'est ce dont il est question. Nous sommes appelés parce que nous sommes rattachés à une cause bien plus grande que nous-même. C'est pourquoi, nous allons de l'avant.

Il se pourrait que nous demandions à Dieu de nous trouver un remplaçant ou il se pourrait que nous songions à nous enfuir. Parfois, nous ne reconnaissons même pas que c'est Lui, parfois nous restons plantés là, sidérés par son appel. Mais qui sommes-nous, simples créatures, pour questionner le Créateur ?

Avant d'obéir, nous devons savoir que Dieu nous a appelés, choisis comme instrument pour proclamer Son nom. Ce n'est qu'une supposition de ma part, mais je doute que l'appel de Dieu soit fortuit. Aussi nous décidons d'aller de l'avant pour un temps comme celui-ci ! 7

¹ Tous les textes bibliques sont de Louis Segond Bible.

² *The Four Loves* (New York: Harcourt Brace Jovanovich, 1960), p. 97-99.

³ *Jonah: A Veggie Tales Movie* (Disc 2, Behind the Scenes: Jonah and the Bible, 00:02:59-00:03:18).

Juliet Bromme est diplômée en communication à Union College de Lincoln, dans le Nebraska. Elle va bientôt acquérir des diplômes en anglais et en concept graphique et figure au programme de distinction. Elle a récemment terminé un stage à AdventHealth et est actuellement en stage à Adventist Review. Elle a été la gagnante du « Board of Trustees Creative Writing Award » et a été publiée en ligne et en impression.

*Nous sommes appelés
parce que nous sommes
rattachés à une cause
bien plus grande que
nous-même.*



COMMENT RÉAGISSENT LES ADOLESCENTS ?

QUAND J'AI DIT À MON MARI que j'écrivais un article sur la réaction des adolescents, il a ri et dit : « Je sais comment ils réagissent . . . comme une bombe à retardement ! »

J'ai souri. Les adolescents sont des êtres complexes et imprévisibles. Nous n'allons jamais totalement comprendre comment ils réagissent, mais avec l'aide de Dieu, énormément d'amour et quelques découvertes récentes en neuroscience, nous pouvons dissiper quelques-unes de leurs craintes, de leurs frustrations et de leur fureur. Que nous ayons des adolescents ou non, nous pouvons tous apprendre à devenir les êtres aimants, sages et patients dont ils ont besoin.

UNE NOUVELLE CONFIGURATION CÉRÉBRALE

Le cerveau d'un adolescent passe par un « processus de reconfiguration » qui prépare le cerveau pour l'âge adulte. Ce processus peut commencer à la phase de la préadolescence et continuer jusqu'à 25 ans environ pour les filles et jusqu'à presque 30 ans pour la plupart des garçons. Ce processus extraordinaire, intégré dans nos corps par notre Créateur aimant, équipe notre cerveau pour la maturité et l'indépendance.

Ce processus neurologique est semblable à une reconfiguration électrique dans votre maison. Durant les travaux, diverses parties de votre maison seront sans électricité jusqu'à ce que tout soit reconnecté. Il est fort possible que vous ayez à faire de nouveaux branchements totalement différents. Durant l'adolescence, les amygdales et le lobe préfrontal du cerveau ne sont pas aussi bien connectés que d'habitude. Cela signifie que les parties du

Comment réagissent les adolescents ?

organisée par l'église. Alors que nous étions absents, il nous a téléphonés pour nous demander l'autorisation d'inviter quelques amis pour une soirée. Tous nos signaux d'alarme se sont mis en marche ! Nous savions que ces fêtes pouvaient souvent déraper. Donc, nous avons pris une profonde inspiration et lui avons dit qu'il pouvait recevoir des amis aussi longtemps que nous retrouvions la maison dans l'état dans lequel nous l'avions laissée.

Cela a été le cas, mais notre fils a dû travailler dur pour tout remettre en ordre. Il a été tellement embarrassé par le comportement de ces « amis » qu'il a cessé de les fréquenter. Nous avons pris un risque, nous lui avons fixé des limites, et il a appris quelques leçons importantes, sans que nous ayons eu à dire un mot.

Nous avons discuté de nos règles familiales avec nos adolescents et ils ont décidé des conséquences si jamais ils en transgressaient une. Leurs suggestions étaient souvent bien plus lourdes que ce que nous aurions choisi, ce qui nous donnait l'opportunité de leur faire grâce.

*Qu'ils sachent
que quel que soit
l'imbroglio auquel ils
font face, vous serez
là pour eux.*

QU'EST-CE QUI SE CACHE DERRIÈRE UNE DISPUTE ?

Derrière la plupart des disputes, les adolescents cherchent à obtenir des réponses aux questions suivantes :

- Est-ce que tu m'aimes ? Est-ce que tu te préoccupes de moi, de mon bien-être et de mon bonheur ?
- Es-tu capable de comprendre ce que je ressens en cet instant. Peux-tu ressentir de l'empathie pour moi ?
- Es-tu disposé et capable de m'aider quand je suis tiraillé de tous parts ?
- Seras-tu toujours là pour moi ? Puis-je compter sur toi ?

Si nous répondons à ces questions par notre façon de les traiter au quotidien, c'est-à-dire en faisant régulièrement preuve de bonté, d'appréciation, d'empathie et de soutien, et si nous exprimons notre fidélité envers eux, cela tend à réduire leur besoin de se disputer avec nous.

Rester calme, parler gentiment, écouter avant de répondre, réagir positivement face à leur honnêteté et les aider à évaluer eux-mêmes les risques qu'ils courent, sont autant de facteurs qui minimisent leur besoin de se disputer. Si vous avez un différent important, renouer les liens chaleureusement et positivement avec votre adolescent avant qu'il aille se coucher est vital. Une tension douloureuse qui dure trop longtemps peut s'avérer dévastatrice pour le bien-être émotionnel de l'adolescent. En tant qu'adulte, faites le premier pas. Soyez chaleureux et indulgent et donnez le bon exemple.

L'AMOUR PROTÈGE TOUJOURS

L'amour parfait bannit la peur (1 Jean 4.8). Nous avons alors pris une profonde inspiration et déclaré à nos adolescents que si jamais ils se trouvaient dans la moindre difficulté ou face à un défi, par exemple une grossesse inattendue, une dépendance ou la possibilité qu'ils soient gay, nous voulions être les premiers à le savoir. Nous avons rassuré nos enfants que nous serions toujours là pour les aimer et les accueillir, que nous serions toujours là pour les aider quelle que soit la difficulté.

Être parent d'adolescents peut être difficile. Priez pour eux chaque jour et priez pour posséder la sagesse et l'amour afin de réagir avec bonté et patience. Focalisez-vous sur l'amour incroyable que Dieu vous porte, comme le décrit 1 Corinthiens 13. Remplissez vos cœurs et vos esprits de Son amour et partagez-le généreusement à chaque adolescent dans votre vie.

Pour en apprendre davantage sur la façon d'apporter votre soutien aux adolescents, regardez le webinaire de Karen sur [youtube.com/watch?v=KnNPKWoi2DU](https://www.youtube.com/watch?v=KnNPKWoi2DU). 

Karen Holford est la responsable du Ministère de la Famille au sein de la Division transeuropéenne. Elle est aussi une thérapeute familiale. Elle éprouve une profonde compassion pour les adolescents, ayant elle-même été une.





Citations Spéciales

« Nous devons apprendre à l'école de Christ. Seule sa justice peut nous qualifier pour une des bénédictions rattachées à l'alliance de la grâce. Nous avons longtemps désiré et tenté d'obtenir ces bénédictions, mais nous ne les avons pas reçues car nous avons chéri l'idée que nous pourrions par nos actions nous rendre digne d'en être les bénéficiaires. Nous n'avons pas fait abstraction de nous-mêmes, en croyant que Jésus est un Sauveur vivant. Nous ne devons pas penser que notre propre grâce et nos mérites nous sauveront ; la grâce du Christ est notre seul espoir de salut. À travers son prophète, le Seigneur promet : « Que le méchant abandonne sa voie, Et l'homme d'iniquité ses pensées; Qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, A notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner » (Ésaïe 55.7). Nous devons croire en la promesse et ne pas confondre la foi avec les sentiments. Quand nous nous en remettons complètement à Dieu, quand nous nous appuyons sur les mérites de Jésus en tant que Sauveur qui pardonne les péchés, nous recevrons toute l'aide que nous pourrions désirer. »

Traduction libre de *Faith and Works*, p. 36

« La bonté et la gloire du Seigneur devaient passer devant l'homme mortel ; et si vous plaidez avec le Seigneur pour son aide, plaidez avec Lui pour un aperçu de sa gloire, alors la bénédiction du Seigneur descendra sur vous. Quand vous venez pour parler au peuple, votre cœur sera rempli d'amour, de chaleur et d'une fraîcheur divine. Quand cet amour est au fond de votre cœur, la vérité va se frayer un chemin à travers la froideur et la mondanité pour atteindre le cœur même du peuple. Il fera son chemin à travers l'orgueil et la formalité et fera lever l'âme de son pouvoir, jusqu'à ce que Jésus établisse son trône dans son cœur. »

Traduction libre de *Review and Herald*,
Juin 11, 1889, par. 4

« La connaissance de Dieu, révélée en Christ, est celle que doivent posséder tous ceux qui veulent être sauvés. C'est elle qui transforme le caractère; en effet, lorsqu'elle pénètre dans la vie, elle crée à nouveau une âme à l'image du Christ. Dieu invite ses enfants à accepter cette connaissance, auprès de laquelle toutes les autres ne sont que vanité et néant. »

Conquérants pacifiques, p. 342.

« Un réveil et une réforme doivent s'accomplir sous l'égide du Saint-Esprit. Réveil et réforme sont deux choses distinctes. Un réveil implique un renouveau de la vie spirituelle, une réanimation des forces de l'esprit et du cœur, une résurrection de la mort spirituelle, alors qu'une réforme entraîne une réorganisation, un changement dans les idées, les théories et les habitudes. Une réforme ne peut porter les bons fruits de la justice à moins d'être accompagnée d'un renouveau opéré par l'Esprit. Réveil et réforme doivent accomplir leur œuvre respective, mais doivent s'associer pour y parvenir. »

Service chrétien, p. 48

« Dieu est à la recherche d'ouvriers. Une implication personnelle est requise. Cependant une conversion doit d'abord s'opérer, puis vient le désir de conduire les autres au salut. »

Traduction libre de *Counsels on Stewardship*, p. 48



LE COURAGE DE SE *distinguer des autres*

QUAND ÊTRE SALÉ EST UNE BONNE CHOSE

CETTE SEMAINE, J'AI PASSÉ QUELQUES HEURES avec un groupe d'adolescentes. Je n'ai pu m'empêcher d'entendre certaines de leurs conversations alors que nous rentrions à la maison, moi au volant, et elles derrière moi. Elles devaient se rendre à une soirée et se focalisaient sur leur tenue.

Quatre des cinq jeunes filles préféraient les robes et les talons. La seule qui préférait les jeans se morfondait sur la possibilité d'être différente. Elle n'avait vraiment aucune envie de porter une robe mais ne parvenait pas à convaincre ne serait-ce qu'une seule autre fille de se joindre à l'équipe des « jeans ».

Finalement, ne pouvant me contenir plus longtemps, je lui ai dit : « Porte ce que tu veux ! Sois brave. »

Un silence momentané a rempli la voiture. Ensuite, elles ont repris leurs conversations comme si de rien n'était. Je secouais la tête. J'avais oublié à quel point il était difficile de se démarquer des autres à cet âge.

Jésus a encouragé ses disciples à se démarquer des autres. Dans Matthieu 5.13-16, nous lisons ceci :

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes.

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

Nous avons continué la route sans autre commentaire de ma part. Les filles ont poursuivi leur conversation, alors que la fan de jeans continuait à stresser face à sa situation désespérée. Elle n'avait tout simplement pas la force de défier les convenances et d'agir à sa guise.

De temps en temps, une brave âme fait son apparition, déterminée à être ce batteur mythique qui suit son propre rythme. Un souvenir a émergé de mes premières années d'enseignante au lycée de Bursleson au Texas. Shelby a clairement défié la routine et la normalité. Voici une histoire qui date de 2003.

DE RETOUR EN CLASSE

Un petit soupir de soulagement m'échappe. Il est 16h05, et je n'aurai plus d'élèves sous ma responsabilité pour le reste de ma journée. Ma classe est bruyante à cause des bavardages et du rire des élèves qui se détendent peu à peu. L'anticipation de la cloche de 16h15 les libère des restrictions d'une journée d'école et ils deviennent de plus en plus bruyants.

Je ne prête l'oreille à rien en particulier. C'est le bruit de fond de ma vie professionnelle. Cependant, sans que je m'y attende, une simple phrase retient mon attention, et vient transpercer mon oreille comme une flèche, malgré le tintamarre environnant.

« As-tu reniflé ma tête ? »

Hmm. Il me semblait reconnaître la voix de Shelby. Fixant mon écran sans vraiment le voir, je reviens mentalement en arrière, et trie mon vocabulaire pour trouver un groupe de cinq mots qui *sonneraient comme* « As-tu reniflé ma tête ? » sans que *ce soit vraiment* ces cinq mots « As-tu reniflé ma tête ? » Ma loupe crânienne va et vient dans mon cerveau mais ne trouve rien. Aucun dossier trouvé. *Qu'est-ce qu'elle a dit ?*

Je me retourne sur ma chaise et j'observe. Effectivement, Shelby est penchée sur un bureau non loin du mien. Elle est assise de travers sur sa chaise, un genou replié sur sa poitrine, bloqué par l'accoudoir, l'autre pied replié sous elle. Elle regarde Jordan qui se trouve à sa droite, derrière elle. Je suppose que la question lui est adressée.

Jordan est confortablement affalé sur sa chaise, ses longs pieds posés sur le panier métallique se trouvant sous la chaise de Shelby, leurs poids forçant les tiges métalliques. Il fixe Shelby du regard, visiblement interloqué. Il semble qu'il ne sait quoi lui répondre.

Matt est assis une rangée plus loin et observe l'échange. Il fronce quelque peu les sourcils.

Je regarde Shelby. « Viens-tu de dire : 'As-tu senti ma tête ?' Je parle lentement en énonçant mes mots avec soin afin d'éviter toute incompréhension.

– Oui. Sa réponse est joyeuse. *Je sens les têtes quand je suis assise derrière quelqu'un. Je me penche en avant et je renifle. Elle nous fait une démonstration avec le bureau inoccupé qui se trouve auprès d'elle, son nez pointu reniflant délicatement. Nous la dévisageons tous les trois, estomaqués.*

– J'ai reniflé la tête de Matt quand il était assis devant moi. » Sa voix est claire, joyeuse.

Les yeux de Matt s'écarquillent de surprise. Je me demande si quelqu'un s'apercevrait si une personne se tenant derrière elle se penchait en avant pour renifler sa tête ? Probablement non, à moins d'avoir des follicules capillaires sensibles au point d'enregistrer l'imperceptible mouvement d'air produit par cette inspiration. Matt a des cheveux courts. En somme, pas grand-chose à déranger.

Jordan n'a toujours pas dit un mot, mais il regarde Shelby avec intérêt.

– Bien, je pense que la tête des gens doit sentir bon. » Je tente d'injecter un peu de normalité dans cette conversation bizarre. Je visualise les mélanges de shampoings et d'après-shampoings se trouvant dans ma douche. Des bouteilles arborant des noms tels *Camomille-Citron* et *Gingembre-Papaye*. Mes efforts sont interrompus.

– Ce n'est pas le cas de la tête de Matt ! » Shelby n'en rate pas une.

Les yeux de Matt s'écarquillent davantage. Je peux pratiquement voir les pensées qui défilent dans sa tête. *Ma tête ne sent pas bon ? Ma tête sent quoi ?*

Pour tenter de sauver la situation *et* Matt également, j'essaye une fois de plus de donner l'impression que j'ai déjà eu cette discussion dans le passé. « Bien, Shelby, il me semble que . . . » *Quelle impression cela donne de renifler la tête des gens ? Étrange ? Bizarre ? Curieux ?*

Animaux est le mot qui me sort de la bouche, avant que je ne puisse me retenir. « Il me semble que c'est ce que font les animaux. »

Arrgh ! Je me donne mentalement un coup sur la tête. Ce n'est pas du tout l'effet que je veux provoquer. Néanmoins, je visualise l'accueil exubérant que me réservent mes chiens lorsque je rentre chez moi, en reniflant mes jambes et mes chaussures pour découvrir où je me suis rendue ce jour-là et pour savoir si je les ai trahis avec d'autres chiens.

Malgré mon désarroi, je note que Jordan a sagement choisi de ne rien dire. Heureusement, la cloche sonne à cet instant précis.

Shelby se lève avec une grâce légère. Ses baskets montantes à toile noire dépassent de son jeans. L'écharpe en satin bleu marine recouverte de pois blancs nouée négligemment autour de son cou, flotte négligemment par-dessus son épaule.

« Au revoir, Mme. Peckham ! » Elle sort de la pièce avec un geste d'adieu enjoué.

Le courage de se distinguer des autres

Jordan qui à aucun moment n'a quitté des yeux le visage de Shelby durant la conversation, se met aussi debout et se dirige vers la sortie, tout en secouant discrètement la tête, un sourire aux lèvres.

Matt quitte la pièce avec un froncement de sourcils. Je me demande s'il va trouver un moyen pour renifler sa tête ce soir, pour déterminer l'odeur de ses cheveux. J'ai attendu que la salle se vide avant d'éclater de rire.

PASSE-MOI LE SEL

Shelby demeure un souvenir singulier de mes 20 années passées au lycée de Burlison. Comme je l'ai découvert au cours des 16 années suivantes, sa capacité à faire fi des convenances et à rester elle-même était rare. Quelques étudiants ont fait à peu près preuve de la même aptitude, mais n'ont jamais pu atteindre son niveau.

Jésus promet de nous transformer : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Romains 12.2).

Les étudiants en marketing vous diront qu'il est normal que l'être humain pense qu'il est « au-dessus de la moyenne. » Il est possible que nous nous considérions braves tels des héros. Bien entendu, je pourrais tenter de porter secours à un enfant prisonnier d'une voiture en flamme, ou de protéger quelqu'un qui se fait harceler. Bien sûr !

Si tout cela était toujours vrai, alors pourquoi est-il si difficile de se démarquer des autres, d'être différent ?

Imaginez-vous à la place de Noé. Dieu lui a donné l'ordre de construire un immense bateau afin que lui et sa famille puissent survivre au déluge. Certains érudits de la Bible croient qu'à cette époque, la pluie n'était encore jamais tombée. Noé et ses voisins ne savaient pas du tout ce qu'était un déluge. Le concept même leur semblait ridicule. Manifestement, les voisins de Noé se sont interrogés sur sa santé mentale, se sont moqués de lui, l'ont peut-être mis à l'écart. Mais il a suivi les directives de Dieu.

Seriez-vous capable d'en faire autant ? Seriez-vous capable d'être la seule à porter un jean ?

La seule à prendre position pour Dieu ?

Où puiser le courage pour assumer notre différence ?

Je pense qu'un excellent moyen pour suivre les directives de Dieu—et pour puiser dans son pouvoir—est de débiter chaque jour par la prière. Un moment de quiétude annonce la couleur et établit le lien. De plus, cela nous met dans les bonnes dispositions pour *écouter*, pour rechercher activement les messages qu'Il nous envoie. Cela ouvre les voies qui nous permettent de recevoir de Lui ce dont nous avons besoin.

Revenons à cette référence où il est question du sel de la terre. Jésus a fait allusion au sel qui perd sa saveur. Avez-vous déjà goûté du sel qui n'était pas salé ? Moi, jamais. J'ai recherché sur Google une réaction chimique quelconque qui rendrait le sel insipide. Ce que j'ai découvert insiste sur le fait que le sel ne perd jamais sa salinité. Alors, que voulait dire Jésus ?

Je n'étais pas là, donc je ne peux pas en être sûre, mais j'ai une idée. Certains d'entre vous ont des cuisinières à gaz. Avez-vous déjà remarqué que lorsque vous saupoudrez du sel dans une casserole, parfois un grain de sel tombe dans la flamme ? Pendant un instant, le sel brûle dans une flamme intense. Une lueur étincelante brille au cœur de la flamme bleue. S'il devait perdre de sa « salinité, » peut-être que cette lueur brillante n'apparaîtrait pas.

Si nous devons perdre de notre salinité, peut-être que notre brillance perdrait son intensité ou du moins deviendrait-elle terne. Cette lumière brillante que nous sommes appelées à faire luire sur une colline ne serait pas seulement cachée—elle disparaîtrait. C'est peut-être ce que voulait dire Jésus.

Alors, comment conserver notre salinité ? Comment permettre à Jésus de transformer nos pensées chaque matin ?

Tout se résume à une relation. Nous devons avoir une relation avec Dieu. Nous devons Lui parler chaque jour, écouter ses messages, venir à lui quand nous avons des problèmes, se réjouir avec lui quand il nous arrive quelque chose de bien, interagir avec lui comme nous le ferions avec notre meilleur ami.

Je ne veux pas rater l'appel de Dieu parce que j'ai peur de me distinguer des autres.

Qu'en est-il de vous ? Dans quelle mesure êtes-vous prête à vous distinguer si en faisant ainsi vous obtenez le privilège de suivre le plan parfait de Dieu ? Je suis sûre qu'Il n'est pas loin de nous et attend que nous lui réclamions du courage. J

Paula Peckham vit à Burlison, au Texas, avec son mari. Professeur de mathématiques à la retraite, elle partage son temps entre l'écriture et les visites à son second domicile situé à Rio Bravo, au Mexique, où son église est investie dans le travail missionnaire. Vous pouvez la suivre sur son blog www.paulapeckham.com, sur Twitter (@PaulaPeckham), et Instagram (paulajopeckham).

Chère Deborah,

Il y a de cela quelques semaines, j'ai eu une conversation très franche avec Dieu, conversation que j'aurai dû avoir il y a longtemps. C'est à ce moment que j'ai réalisé que cela faisait 12 ans que j'étais femme de pasteur, 20 ans que j'étais chrétienne, et que je n'avais jamais donné une seule étude biblique. Pour couronner le tout, je n'avais jamais accompagné quelqu'un dans sa relation personnelle avec Christ. Certes, j'avais été présente lors de nombreuses études bibliques et j'ai été témoin de nombreuses conversions à travers mon mari, mais je n'avais jamais eu ce privilège.

À présent, j'ai plus que jamais le désir d'être une gagnante d'âmes pour l'éternité. Mais à dire vrai, j'ai peur et je ne me sens pas équipée pour cette tâche. Je ne sais même pas par où commencer.

*En communion de prière,
Disposée et Prête*

Chère Disposée et Prête,

Il n'y a pas de meilleur endroit où commencer ce processus de gagner des âmes que sur vos genoux, le cœur ouvert aux plans extraordinaires de Dieu ! Quand vous vous engagez à vous soumettre totalement à sa volonté et sa gloire, Il vous préparera et vous montrera la voie à suivre pour devenir une ambassadrice de Christ.

La bonne nouvelle est que vous ne devez pas avoir toutes les réponses parfaites, parce qu'elles existent déjà dans la Parole de Dieu. La chose la plus importante que vous ou n'importe qui d'autre puissiez faire est de commencer chaque jour par cette simple prière : « Seigneur, aujourd'hui je te donne ma vie, avec l'espoir que tu puisses m'utiliser pour faire une différence pour ton royaume. Montre-moi pour qui tu voudrais que je prie aujourd'hui et comment je pourrais être un témoin qui attirera les autres vers toi. Équipe et arme-moi de ta Parole et de ton Esprit-Saint, afin que je puisse avancer confiante pour partager avec les autres des vérités capables de changer les vies. Au nom de Jésus, Amen. »

Ensuite, vous pourriez vous poser cette question pratique : Comment trouver quelqu'un avec qui étudier ? Si votre église a récemment mené des campagnes d'évangélisation, quelques visiteurs pourraient être prêts à découvrir davantage sur la Parole de Dieu. Votre église a peut-être aussi des contacts à travers la *Bible par correspondance* qui désirent approfondir leurs études bibliques. Connaissez-vous une église de jeunes qui souhaiterait commencer des études en vue du baptême ? Qu'en est-il de vos voisins qui font face à des difficultés et qui posent des questions sur Dieu ? Priez pour que Dieu vous guide et demandez-leur quels sujets ils souhaiteraient explorer.

Vous pourriez étudier un texte mot à mot, mener une étude sur un thème, discuter ensemble sur un des livres bibliques, ou utiliser un des excellents guides d'étude produits par les divers ministères de l'Église. Quel que soit votre choix, souvenez-vous que les meilleures études bibliques ne sont pas des événements isolés mais qu'elles s'intègrent dans une amitié sincère.

Trouvez-vous des partenaires de prière qui se joindront à vous dans cette merveilleuse rencontre avec Jésus. Vous risquez de découvrir que cela les intéresse autant que vous. Mais le plus important est de prier pour que Dieu vous guide. Il est impatient de vous aider et de vous procurer les ressources nécessaires pour chaque moment.

Soyez certaine qu'à chaque fois que vous partagez la Parole de Dieu ou priez pour quelqu'un loin de vous, vous accomplissez une partie du plan de Dieu en étant un soldat au sein de son armée !

N'oubliez jamais que témoigner va bien au-delà des mots. Nos actions sont d'excellents moyens de rappeler aux autres qui est vraiment Jésus et elles peuvent efficacement démontrer notre foi en Lui.

Allez partager courageusement, en sachant que la Bible dit : « ta participation à la foi soit efficace pour la cause de Christ, en faisant reconnaître en nous toute espèce de bien. J'ai, en effet, éprouvé beaucoup de joie et de consolation au sujet de ta charité; car par toi, frère, le cœur des saints a été tranquilisé. (Philémon 1.6,7).

Amicalement,
Deborah



LA PRIÈRE ESPAGNOLE

QUE POUVAIS-JE DIRE POUR AIDER CETTE FAMILLE TOUT EN HONORANT DIEU ?

« TU DEVRAIS Y ALLER en tant qu'étudiant missionnaire. »

La voix était celle du pasteur de mon campus de La Sierra à l'université de Loma Linda, et sa suggestion me semblait totalement folle. Je n'aspirais pas à être un étudiant missionnaire ; je voulais rester en Californie et y terminer mes études. Pour quelle raison voudrais-je quitter mes amis et partir à l'étranger pendant un an ?

« L'hôpital de Bella Vista à Mayaguez, à Porto Rico, déclare le pasteur Dave, a besoin d'un aumônier pour une année. Tu pourrais y aller, et ensuite rentrer chez toi ! »

Mon père avait été administrateur à l'hôpital de Bella Vista alors que je fréquentais l'école élémentaire. Je m'y étais fait beaucoup d'amis, j'étais tombé amoureux de Porto Rico et j'avais passé des centaines d'heures à chasser des papillons dans la jungle de bambous. « Rentrer chez moi » était une idée fantastique. Pour toutes les mauvaises raisons.

J'ai commencé à rêver, appelé mes parents et soumis une inscription en tant qu'étudiant missionnaire. Trois mois plus tard, je m'envolais de San Diego, en Californie, pour Miami, en Floride, et pour San Juan et Mayaguez, à Porto Rico. Âgé de 21 ans, enthousiaste et insensé. Prêt à m'adonner à la plongée à El Mar Caribe !

Le premier jour de mon travail, j'ai été chaleureusement accueilli par l'aumônier Fred Hernandez qui m'a conduit à l'étage où se trouvait la maternité.

« C'est l'endroit le plus heureux de l'hôpital, l'endroit parfait pour débiter en tant qu'aumônier, » m'a déclaré Fred, alors que nous montions les escaliers.

Dans la première chambre, nous avons rencontré une mère heureuse, le père et leurs trois enfants. Nous nous sommes joints à eux pour admirer le nouveau-né, avons fait une courte prière, échangé une poignée de mains avant de prendre congé.

À ce moment-là, Fred a regardé sa montre. Il a blanchi et s'est exclamé : « Dick, j'ai oublié que je devais me rendre à la station de télévision, au centre-ville de Mayaguez, dans 20 minutes. Je dois partir immédiatement. Tu t'en es bien sorti dans la première chambre. Je suis vraiment heureux que tu sois là ! »

J'étais seul—un étudiant missionnaire aumônier, qui se formait à devenir pasteur mais qui n'avait aucune idée de ce que supposait être aumônier, apporter des soins ou entendre la voix de Dieu.

La porte suivante s'ouvrit sur une triste mère de 15 ans qui voulait faire adopter son bébé. Je priais en anglais et me suis esquivé de la chambre le plus rapidement possible.

À l'étage au-dessous, je me glissais dans le service médical ; à la recherche d'un patient « facile », quelqu'un qui ne mettrait pas en exergue toutes mes faiblesses. La femme que j'ai choisie a regardé au plus profond de mon âme et a demandé : « Jeune homme, pouvez-vous prier en espagnol ?

– Non, ai-je répondu, terrifié à l'idée que ma mascarade soit mise à nue.

– “*Sientate!*” [Assieds-toi] m'a-t-elle dit.

Je me suis assis comme elle me l'avait ordonné, j'ai écouté et appris à faire de simples prières en espagnol approximatif.

C'EST IMPOSSIBLE

Lors des semaines qui ont suivi, j'ai visité plusieurs patients en compagnie de l'aumônier Hernandez et commençais à me sentir à l'aise à « écouter » dans la chambre des patients. Lentement, très lentement, je m'habituais un tout petit peu plus à mon rôle.

Un après-midi, j'ai été appelé à rencontrer la famille Rodriguez dans l'unité réservée aux cancéreux. Cela faisait quelque temps que grand-mère Rodriguez était à l'hôpital et il lui restait visiblement peu de temps avant qu'elle ne s'en aille.

J'ai resserré le nœud de ma fine cravate noire, enfilé ma veste bleue d'aumônier, me suis emparé de mon épaisse Bible espagnole et je dégringolais les escaliers jusqu'au premier étage. Elle n'était qu'une patiente de plus que je devais visiter avant le dîner. J'étais pressé d'être à la fin de mon service et mon équipement de plongée était prêt.

Mme. Rodriguez était dans une chambre de quatre lits, le sien se trouvait à côté d'une large fenêtre qui donnait sur le jardin de l'hôpital. Je me glissais derrière les rideaux qui assuraient l'intimité de la patiente et je me suis retrouvé face à huit visages dans l'expectative.

Le monde, du moins le mien, s'est arrêté. Chaque personne fouillait mon âme à la recherche d'espoir et d'encouragement, et espérait apercevoir un reflet de force spirituelle qui rendrait plus facile leur adieu à leur grand-mère.

Leur espoir révélait le désert aride de mon âme.

J'étais un étudiant missionnaire aumônier. Je me formais à devenir pasteur. Je connaissais suffisamment l'espagnol pour me donner un prétendu air sage. J'en savais assez sur Dieu pour donner le change. Cependant ces personnes aspiraient à plus que de simples mots. Ils voulaient sentir l'étreinte de Dieu à travers moi. Et je n'avais rien à donner !

Je voulais m'enfuir, échapper à ces yeux perçants et à l'odeur de la mort, quitter ce lieu où ma foi impuissante était ainsi mise à nue.

Désespéré, je me suis effondré sur mes genoux tout en m'emparant des mains de grand-mère et j'ai prié : « Père, pardonne-moi. Je n'ai rien à donner. Je me sens vide. Aide-moi ! »

Ensuite, je me suis enfui de la chambre, quitté l'hôpital par la porte d'entrée, couru au-delà d'un manguier géant, me suis faufilé un passage à travers la blanchisserie de l'hôpital, j'ai plongé au fond de la plantation de bananes et trouvé un coin d'herbes humides où j'ai fondu en larmes.

J'avais tout détruit. J'avais trahi la confiance de Dieu. J'avais montré à tout le monde que mon christianisme n'était qu'une façade. Pire, j'avais laissé tomber la famille Rodriguez, alors qu'en cet instant, elle comptait sur moi. Elle en parlerait au Dr. Angell, l'administrateur de l'hôpital, qui devait probablement déjà acheter mon billet retour.

J'avais été orgueilleux ; à présent j'étais humilié. Brisé. Plus tard, après avoir beaucoup confessé et plaidé avec Dieu, je suis retourné à l'hôpital. Je me souviens clairement de cette marche. Les mangues pourries dans les arbres en forme d'ombrelle, les poinsettias rouges et verts brillants, les marches en béton foulées par de nombreuses familles en quête d'espoir à l'hôpital.

Je gardais la tête baissée, essayant de me rendre invisible.

Dr. Angell m'attendait à la porte d'entrée. Il m'a attrapé aux épaules et m'a demandé de lui raconter ce qui s'était passé dans cette chambre. « Que leur avez-vous dit ? »

J'ai craqué, je lui ai révélé exactement ce qui s'était passé et demandé pardon. Avant qu'il ne puisse répondre, nous avons été interrompus par la famille Rodriguez qui se dirigeait vers les marches de l'hôpital. Ils m'ont tous enlacés et dit des milliers de choses que je n'ai pas comprises.

Après leur départ, il ne restait plus que le Dr. Angell et moi.

« Dick, avez-vous prié en anglais ou en espagnol ? m'a-t-il demandé gentiment.

– En anglais, murmurais-je.

– Ce n'est pas ce qu'ils ont dit. Ils ont loué Dieu pour la prière pleine de compassion que vous avez prononcée. Les mots étaient exactement ce qu'ils avaient besoin d'entendre avant de laisser partir grand-mère. Ils ont remercié Dieu pour cette prière que vous avez prononcée dans un espagnol parfait ! »

Dr. Angell retournait dans le bâtiment de l'hôpital et je m'asseyais sur les marches tâchées de terre rouge en remerciant Dieu de m'avoir envoyé. 1

Richard Duerksen est un pasteur et un conteur qui vit à Portland, dans l'Oregon. Ses histoires sont publiées mensuellement dans le magazine Adventist World. Cette histoire est extraite de son livre Story Catcher.





Des voisins excessifs et bruyants

**JE PRAIS POUR AVOIR DES VOISINS AGRÉABLES ET SILENCIEUX.
QU'ELLE NE FUT PAS MA SURPRISE !**

NOUS AVIONS ACCEPTÉ un appel que Jerry, mon mari, avait reçu, pour rejoindre la fédération de Pennsylvanie. Mes parents vivaient à deux heures de là où nous allions travailler, donc nous avons logé chez eux le temps de pouvoir trouver une maison.

Nous avons passé une journée à chercher une maison à louer. Il n'y avait rien de disponible. Nous sommes rentrés fatigués et découragés. Je déposais les journaux publicitaires sur la table de la cuisine.

Ma mère a jeté un coup d'œil au journal et a dirigé mon attention vers une petite publicité. « Tu as consulté celle-là ? Tu ne l'as pas soulignée. »

Avec un nouvel élan d'espoir, nous avons pris rendez-vous. Nous nous sommes rendus sur les lieux pour voir la maison, avons signé le bail et remercié Dieu pour sa providence.

C'était un duplex — deux maisons rattachées l'une à l'autre. Les deux côtés auraient le même toit, se partageraient le porche et la cour. Mais en réalité, nous n'avions vu qu'un plan d'étages sur papier. Les constructions venaient tout juste de débiter et on nous avait assuré que tout serait prêt à notre déménagement.

QUI SERONT NOS VOISINS ?

De retour au Colorado, j'ai commencé à m'inquiéter au sujet de nos nouveaux voisins. J'ai prié pour que Dieu nous accorde de bons voisins ayant de bons enfants. Nos deux fils étaient âgés de 1 et 8 ans. Je ne souhaitais pas avoir pour voisins des enfants turbulents, ou qui organiseraient des soirées tapageuses arrosées avec l'alcool et les drogues, et pour couronner le tout, avec de la musique rock jouée à pleins décibels.

Un soir, lors d'un culte familial, j'ai décidé de prier à ce sujet : « Père, je t'en prie, donne-nous des voisins agréables ayant de bons enfants. »

« Père, je t'en prie, donne-nous des voisins agréables ayant de bons enfants. »

Jerry a souri et dit : « Seigneur, donne-nous des voisins auprès de qui nous pourrions témoigner de toi.

– Non, Jerry, suppliais-je, pense à nos fils ! Nous ne voulons pas d'enfants turbulents ni de fête avec la drogue et l'alcool ! »

À chaque fois que nous priions ensemble, le même scénario se produisait. Jerry répétait sa prière, un sourire aux lèvres : « Seigneur, donne-nous des voisins auprès de qui nous pourrions témoigner de toi. Et moi, je lui rappelais : Jerry, la musique bruyante va te tenir éveillé le vendredi soir alors que tu devras prêcher le lendemain ! »

Jerry est parti pour la Pennsylvanie avant nous et a logé dans une chambre d'hôte afin de pouvoir commencer à travailler. J'étais soulagée, parce qu'à présent je pouvais prier pour avoir de bons voisins sans l'entendre demander autre chose dans sa prière. Je pensais qu'il oublierait de prier à ce sujet et que de ce fait, Dieu n'entendrait que ma prière et pourrait ainsi l'exaucer !

Les garçons et moi-même avons déménagé deux mois plus tard, à la fin de l'année scolaire. Mais les intempéries avaient ralenti les travaux de construction. Quand nous sommes arrivés, la maison n'était pas tout à fait prête. Nous avons remarqué tous les débris qui encombraient encore la maison ; pas de poignées aux portes et des flaques d'eau au sous-sol.

Le jeune propriétaire qui nous louait la maison a levé les mains en signe de défaite et a déclaré : « Je ne sais plus quoi faire ! et il s'en alla. Le chauffeur du camion de déménagement annonçait de son côté : « Je peux vous accorder deux journées supplémentaires pour trouver une autre maison, mais ensuite je n'aurais d'autres choix que de décharger vos effets personnels. »

Frénétiquement, nous avons cherché partout, même dans une ville voisine. Impossible de trouver une maison. Il ne nous restait plus qu'à nettoyer notre duplex inachevé afin de pouvoir emménager.

Le camion de déménagement nous attendait quand nous sommes arrivés sur place. Mais j'étais sidérée ! Devant la maison de notre nouveau voisin, il y avait 7 Harley-Davidson, une moto et un pickup. Les motards portaient des pantalons et des vestes en cuir et avaient de longs cheveux et de longues barbes. Ils se tenaient debout, les bras croisés, et nous fixaient du regard, l'air rude et en colère.

Je disais à Dieu : « J'ai passé les deux derniers jours à pleurer, à me tracasser et à prier pour trouver une autre maison, cela n'a pas marché. Je ferais donc mieux de commencer à te louer et à te remercier pour mes nouveaux voisins. Mais je pense que tu as un sens de l'humour intéressant ! »

Dans le rétroviseur, il m'était impossible de voir Jerry dans sa voiture. Quand j'ai approché la voiture et y jeté un coup d'œil, j'ai vu Jerry allongé sur les sièges, plié de rire. Tout en se ressaisissant, il s'est dirigé vers les voisins pour se présenter. Je suivais la scène avec appréhension, cachée derrière lui avec mes deux fils. Personne ne souriait.

SE FAIRE DES AMIS

J'ai essayé de rencontrer d'autres voisins de notre rue, mais personne ne semblait amical. Passé un certain temps, j'ai confié à Jerry : « Je sais que je devrais donner des études bibliques à quelqu'un, mais personne n'est amical. Je ne sais pas quoi faire. »

« Janet, contente-toi de sortir et d'aimer ton voisin, a-t-il rétorqué. Ne te préoccupe pas des études bibliques. »

Cela semblait si simple. Je me suis dit : « Sortir et aimer mes voisins ? Ok, mais comment m'y prendre ? »

Le jour suivant, tout en priant, j'ai décidé de m'asseoir sous notre porche commun, espérant que ma voisine sortirait et s'installerait sous le porche que l'on partageait afin que je puisse lui démontrer mon amour ! Quelques minutes plus tard, Lisa⁷ est sortie et est venue s'asseoir près de moi.

Au cours des semaines qui ont suivi, nous sommes devenues de bonnes amies. Je savais qu'inviter Lisa et son mari Stan à dîner était un acte chrétien à faire. Cependant j'étais nerveuse à l'idée de leur servir nos plats végétariens. À la dernière minute, j'ai décidé de ne rien cuisiner et j'ai commandé une pizza.

Ils sont arrivés et se sont exclamé : « Pizza ! Nous en mangeons souvent. Nous nous attendions à un repas végétarien ! » Néanmoins, nous avons passé un moment agréable.

Alors que la mère de Lisa mourrait d'un cancer, Jerry et moi-même avons eu le privilège de la conduire aux pieds de Jésus qu'elle a accepté comme Sauveur.

Quand elle est morte, je me suis dit qu'il serait bien de préparer un repas afin que la famille puisse manger quelque chose après les funérailles. Je n'étais pas bonne cuisinière et avais donc besoin d'aide. Aussi je me suis empressée de contacter les diaconesses des églises avoisinantes et de leur demander de préparer quelques plats. Je réchauffais les plats chez sa mère quand la famille arriva. J'ai paniqué ! J'avais oublié que tous les plats étaient végétariens alors que toute la famille mangeait de la viande. Je savais qu'ils n'apprécieraient pas. Je priais : « Oh, Seigneur, viens à mon secours ! »

Les membres de la famille sont passés à côté de moi sans m'adresser la parole. Ensuite, un des frères de Lisa m'a toisé puis m'a demandé : « Pourquoi faites-vous cela ? »

Craintivement, j'ai répondu : « Parce que j'aime votre sœur. »

Il a grommelé et s'est éloigné. J'étais stressée mais ils appréciaient tous la nourriture. Même les frères ! Certains d'entre eux ont demandé à leurs épouses de se procurer les recettes. Je n'avais pas ces recettes mais je leur promettais de faire le nécessaire.

Plus tard, j'ai invité Lisa à venir écouter une prédication de Jerry. Par la suite, elle a demandé à se faire baptiser. Je lui proposais d'étudier la Bible ensemble. J'étais enchantée et honorée à la fois.

Un jour, Lisa a partagé une conversation qu'elle avait eu avec notre propriétaire : « Il nous a dit qu'un prédicateur allait emménager dans la maison d'à côté. Et il a ajouté : 'S'il vous embête, dites-le-moi et je le renverrai !' »

Je ne sais pas ce que le propriétaire s'imaginait. Pensait-il que Jerry les forcerait à se faire baptiser ?

Il s'avérait que Lisa n'était pas du tout en faveur de la consommation d'alcool chez elle ou pour les fêtes tapageuses. De plus elle n'aimait pas la musique rock bruyante. Stan en jouait en sourdine dans son sous-sol. Ils n'avaient qu'un fils et il était très gentil et poli. Nous avons aussi découvert que les motos appartenaient aux frères de Stan. Nous ne les avons plus jamais revues, jusqu'au jour où Stan et Lisa ont déménagé.

Je suis persuadée que notre Dieu merveilleux a un sens de l'humour et qu'il prend plaisir à nous démontrer son attention personnelle. Il nous avait appelés en Pennsylvanie pour le servir. Comment avais-je pu douter du soin qu'il nous porterait et de sa sollicitude envers nos besoins ?

J'ai aussi appris quelques leçons importantes au cours de cette période. J'ai compris que les gens avaient besoin de quelqu'un qui les écoute. D'habitude, nous sommes tellement préoccupés par ce que nous pouvons leur partager que nous ne prenons pas vraiment la peine d'écouter. Pourtant quand écoutons, nous décelons les problèmes et cela nous donne l'opportunité de prier pour ou avec eux.

Aussi, les gens sont ouverts à la prière en général. Et lorsqu'ils sont témoins des exaucements, leur intérêt pour Jésus et nos croyances grandit.

Dieu m'a aussi appris que la chose la plus importante que je puisse faire pour atteindre les autres pour Jésus est de prier pour que Dieu me montre comment aimer mes voisins, et puis tout simplement passer à l'action !

Je veux aller là où Dieu me demande d'aller car il sait qui sera mon voisin. ■

** Les noms des voisins ont été changés.*

Janet Page sert en tant que secrétaire associé pour les conjoints de pasteurs, les familles et la prière.

*Il m'a
toisé
puis m'a
demandé :
« Pourquoi
faites-vous
cela ? »*



L'ERREUR EST HUMAINE

PARDONNER EST ... SI DIFFICILE !

RON, UN ANCIEN MILITAIRE DE 40 ANS qui travaillait pour nous au sein de la police des frontières américaines, souffrait de maux de tête et de douleurs à la nuque. À cause du bruit constant du sang affluant dans sa tête, il lui était quasiment impossible d'avoir une nuit complète de sommeil. Des examens médicaux ont révélé un enchevêtrement dangereux d'artères et de veines dans la partie superficielle de son cerveau qui pouvait provoquer un saignement ou une crise d'épilepsie soudains. Il avait besoin de l'aide d'un neurochirurgien.

Dr. David Levy, un neurochirurgien qui exerçait à San Diego, en Californie, a décrit la situation de Ron dans son livre *Gray Matter [La matière grise]*. Lors de sa première consultation avec Ron, le Dr. Levy lui a expliqué les détails physiologiques de sa condition, l'opération chirurgicale nécessaire ainsi que les risques encourus. Ron a rapidement compris et donné son accord pour l'opération.

Parce que les douleurs cervicales arthritiques de Ron étaient si inhabituelles chez un jeune adulte en pleine forme physique, Dr. Levy a commencé à suspecter une cause émotionnelle. Il a expliqué à Ron comment les émotions pouvaient provoquer de sérieux problèmes de santé. Il a ajouté de plus que la rancœur était tel un acide qui rongait son contenant et que par conséquent il pouvait être l'un des plus grands usurpateurs de joie et de santé. Ron a été choqué lorsqu'il lui a demandé s'il y avait quelqu'un à qui il n'avait pas pu pardonner.

Les yeux de Ron se sont écarquillés et son regard est devenu sérieux. Il semblait gonflé d'émotion et la colère pouvait se lire sur son visage. Ensuite, quelque chose d'inattendu s'est produit. Il semblait se « dégonfler » sur sa chaise et a marmonné : « Ma mère. » Il a commencé alors à relater sa triste histoire en détails. Il parlait d'abus et d'abandons endurés durant son enfance à cause de la conduite addictive de sa mère et du choix désastreux de ses partenaires.



MÉFIEZ-VOUS DES BLESSURES PASSÉES

Qui d'entre nous ne porte pas le souvenir de déceptions subies, de paroles blessantes et de méchancetés de la part des membres de votre famille, de vos amis, de vos collègues ou même de membres d'église ? Qui ne se rappelle pas aisément les incidents où nous avons nous-mêmes raté des opportunités et avons été déplaisants ou négligents envers les autres ?

Tout cela pourrait sembler sans grande importance comparé aux événements traumatisants de l'existence de certains, comme la perte d'un être aimé à cause d'un chauffard ivre, les effets dévastateurs d'une fusillade au sein d'un

établissement scolaire ou encore la négligence et les abus endurés durant l'enfance, comme cela a été le cas pour Ron. En comparaison, nous tendons à considérer les blessures, l'injustice subie et les regrets comme faisant normalement partie de notre vie, sans aucun espoir d'échapper à leurs effets émotionnels. Cependant, il y a un prix à payer pour avoir gardé au fond de nous le souvenir de ces événements troublants.

LE CORPS EN PAIE LE PRIX

Ces souvenirs nous reviennent enveloppés dans divers degrés de tristesse, de sentiments d'injustice, de désespoir, de colère et de culpabilité. Tous ces sentiments provoquent du stress sur le corps et peuvent, au fil du temps, avoir un effet négatif sur notre santé et notre qualité de vie, de la façon suivante :

1. Ils perturbent notre tranquillité d'esprit et notre appréciation de la vie,
2. Ils augmentent notre pression artérielle,
3. Ils affaiblissent notre système immunitaire,
4. Ils favorisent l'apparition de maladies cardiovasculaires,
5. Ils génèrent les symptômes de dépression,
6. Ils causent ou augmentent les douleurs physiques,
7. Ils font du tort ou détruisent les relations,
8. Ils interfèrent avec la quiétude du sommeil,
9. Ils fragilisent notre estime de soi,
10. Ils sapent notre vie spirituelle.

LA SUITE DE L'HISTOIRE DE RON

Ron, qui avait l'apparence d'un militaire sans peur, venait tout juste d'admettre qu'il était empoisonné de l'intérieur par la rancœur qu'il nourrissait envers sa mère. Dr. Levy a reconnu que Ron avait le droit d'avoir ces sentiments. Ce qu'il avait vécu était mal et il ne l'avait pas mérité. Ensuite, il lui a expliqué que cette amertume avait non seulement un impact sur sa santé et son bonheur, mais pouvait aussi avoir un effet négatif sur la réaction de son corps après l'intervention chirurgicale et sa convalescence.

Il a ajouté, que selon lui, Ron devait pardonner à sa mère, une suggestion des plus ahurissantes selon ce dernier. Bien que Ron soit un chrétien pratiquant depuis de nombreuses années, cela faisait un moment qu'il n'avait pas réfléchi à des questions d'ordre spirituel. Dr. Levy lui a fait comprendre que Jésus éprouve du plaisir à nous aider à pardonner, plus particulièrement quand cela nous semble difficile, voire impossible. De plus, a-t-il ajouté, notre incapacité à pardonner interfère avec notre expérience du pardon accordé par Dieu. Dans Matthieu 6.12, nous lisons : « Pardonne-nous nos offenses, *comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* » (mots en italique rajoutés).

« Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. »

Ephésiens 4.32



Ron a écouté avec la plus grande attention, puis a demandé au Dr. Levy de l'aider dans ce processus de pardon. Ce dernier a alors fait répéter à Ron cette déclaration : « Je choisis de pardonner à ma mère les choses qu'elle a faites et qu'elle n'a pas faites, mais qui m'ont blessé, par exemple _____ . » C'était à Ron de remplir les blancs et de continuer.

« D'avoir pensé à elle-même et non à ses enfants, » a-t-il dit en sanglotant. « Je lui pardonne pour ses mauvais choix. Je lui pardonne pour sa dépendance à l'alcool et pour ne pas avoir pris soin d'elle-même. Je lui pardonne de ne pas avoir été là quand j'ai eu besoin d'elle. »

Ron a continué à pardonner à sa mère pour un certain nombre de griefs qu'il avait eus contre elle pendant des années. Enfin arrivés en fin de liste, Dr. Levy lui a suggéré qu'il était peut-être temps de demander à Dieu de lui pardonner d'avoir entretenu ces sentiments d'amertume et de rancœur, et Ron a accepté. Puis il lui a demandé *comment* était accordé le pardon de Dieu, et Ron a répliqué tout simplement : « en Jésus. » Ron a prié en remerciant Jésus d'avoir payé pour ses péchés.

Après un moment de silence, Ron s'est laissé tomber au fond de sa chaise, un large sourire aux lèvres. « Je pense que je vais appeler ma mère, a-t-il annoncé, je suis impatient de lui parler, Docteur. Je me sens bien, comme un homme qui renaît ! » L'intervention chirurgicale de Ron s'est déroulée à merveille trois semaines plus tard et l'a délivré de ce bruit qui lui avait pourri la vie. Lors d'un rendez-vous post-opératoire, il a reconnu qu'il avait bien moins de douleurs au niveau du cou, mais aussi que les relations entre sa mère et lui étaient en cours d'apaisement.

LE CADEAU QUE NOUS NOUS OFFRONS

La plupart du temps, la taille ou l'impact des griefs non résolus que nous portons n'a aucune importance. Le stress et son effet néfaste sur nos esprits et nos corps peut être le même.

Pardoner peut être très difficile, surtout lorsque nous devons pardonner à nous-même. Développer une attitude de pardon peut prendre un certain temps, et dans des cas spécifiques, ce processus doit être répété plusieurs fois, quand des souvenirs particulièrement douloureux refont surface. Cela ne veut pas dire que nous minimisons ou choisissons d'ignorer ce qui s'est passé. C'est plutôt que nous essayons de nous libérer de l'emprise émotionnelle de quelqu'un d'autre. Durant ce processus, nous parvenons souvent à mieux comprendre les situations et à éprouver de la compassion pour ceux qui nous ont blessé. Le pardon est véritablement un cadeau, un cadeau que Dieu nous offre gratuitement et un cadeau que nous pouvons nous offrir. ■



« Pardonner est comme libérer un prisonnier et de découvrir par la suite que ce prisonnier, c'était vous. »

—Lewis B. Smedes

SOURCES :

Le titre est une légère adaptation de la fameuse citation d'Alexander Pope "To err is human; to forgive, divine" tiré de *An Essay on Criticism*.

David Levy, M.D., *Gray Matter* (Tyndale House Publishers, 2011), l'histoire et les citations se trouvent aux pages 131-139.

Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 207-221.

greatergood.berkeley.edu/article/item/eight_keys_to_forgiveness.

mayoclinic.org/healthy-lifestyle/adult-health/in-depth/forgiveness/art-20047692.

repository.upenn.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1124&context=mapp_capstone
spirituallivingforbusypeople.com/unforgiveness.

Rae Lee Cooper est infirmière. Son époux, Lowell, et elle-même ont deux enfants mariés et trois adorables petits-enfants. Elle a passé la majeure partie de son enfance en Extrême Orient et a ensuite travaillé en tant que missionnaire aux côtés de son époux, en Inde, pendant seize ans. Elle aime la musique, les arts créatifs, la cuisine et la lecture.



J'inai aussi !

NOTRE ÉGLISE A TOUJOURS CHERCHÉ des moyens d'annoncer aux gens la bonne nouvelle de l'amour de Jésus. Durant les années à venir, tous, jeunes et vieux, aideront à partager l'amour et la joie d'être les amis de Jésus. Et cela vous concerne ! Voici quelques simples idées pour partager l'amour de Dieu avec ceux qui vous entourent.

AVANT DE PASSER À L'ACTION



Avant d'annoncer aux autres à quel point Jésus les aime, nous devrions d'abord ressentir nous-mêmes cet amour.

Apprenez tout ce que vous pouvez sur l'amour de Jésus. Lisez les Psaumes 23 et 103, 1 Corinthiens 13 et Éphésiens 3.4-21 pour découvrir cet amour de Jésus qui s'exprime de diverses manières.

Notez tout ce que vous avez appris sur son amour. Organisez une chasse aux trésors chez vous et trouvez dix objets qui vous rappellent l'amour de Dieu. Partagez entre vous la raison qui vous a poussés à choisir ces objets. Chaque jour, au moment du repas familial, racontez où vous avez vu l'amour de Dieu à l'œuvre et comment vous avez partagé cet amour à travers de bonnes actions et des paroles de gentillesse.

DES YEUX AIMANTS

Apprenez à regarder les autres comme le faisait Jésus, avec des yeux aimants. Pliez un papier cartonné ou une feuille de papier en deux. Dessinez-y la moitié d'un cœur (aussi grand que possible) afin que le centre du cœur soit au niveau du pli. Gardez la feuille pliée et découpez sur la ligne que vous avez dessinée pour faire le cœur. Tout en maintenant la carte pliée, découpez un cœur beaucoup plus petit à l'intérieur du grand, afin d'obtenir un cadre en forme de cœur. Inscrivez les paroles de 1 Jean 4.19 sur le bord du cœur. Regardez les personnes qui vous entourent à travers ce cœur et réfléchissez à l'intensité de l'amour de Dieu pour chacune d'elle. Cela vous aidera à partager l'amour de Jésus avec elles.



PRIEZ POUR VOS AMIS

Découpez un autre grand cœur. Inscrivez-y le nom de toutes les personnes à qui vous avez parlé de l'amour de Jésus. Que ce cœur vous rappelle de ne pas oublier de prier quotidiennement pour elles.



LA LUMIÈRE

Jésus est la lumière du monde, mais il nous a aussi dit que nous sommes une lumière dans ce monde. À présent que Jésus est au ciel, Il voudrait que nous démontrions aux gens ce qu'Il est, en nous remplissant du fruit de l'Esprit, c'est-à-dire en produisant l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur et la tempérance. Lisez Jean 1.1-12, Jean 8.12, Matthieu 5.14-16 et Galates 5.22 et 23. Parcourez ensemble votre maison en famille et observez les divers types de lumière qu'elle contient. Dès que vous en aurez identifié une, discutez pour déterminer en quoi cette lumière est semblable à la lumière de Jésus et réfléchissez afin de déterminer de quelle manière vous pourriez être ce genre de lumière dans le monde. Vous allez découvrir des lumières qui montrent la voie à suivre, des lumières qui vous rendent heureux, des lumières qui attirent votre attention vers celles qui se sont éteintes et des lumières qui vous révèlent ce qui est important. Quel autre genre de lumière pourriez-vous découvrir ?



DES CARTES POSTALES DÉDIÉES À LA PRIÈRE

Achetez quelques cartes postales vierges ou fabriquez-en à partir de papier cartonné. Sur un des côtés de la carte, inscrivez une brève prière et décorez l'autre côté de manière à y démontrer un aspect de l'amour de Dieu. Envoyez ces cartes aux personnes qui sont malades ou qui vivent seules.

DES MESSAGES À LA CRAIE

Réfléchissez à un verset biblique joyeux et encourageant qui pousserait vos voisins à sourire et à se sentir aimés. Utilisez une craie de couleur pour écrire et pour décorer votre message sur le trottoir, dans l'allée qui mène chez vous ou sur le mur. Écrivez un message différent chaque semaine ou à chaque fois qu'un pâlit, afin de susciter l'impatience chez ceux qui vont le lire !



UNE SOIRÉE FILM

Choisissez votre film chrétien préféré et invitez une famille à venir le voir en votre compagnie. Préparez des petites choses saines que vous pourriez manger pendant le film. Réfléchissez aussi à quelques questions pertinentes pour provoquer une discussion inspirante après le visionnage du film.



DES FENÊTRES ILLUMINÉES

Si les gens qui passent devant votre maison peuvent apercevoir vos fenêtres, essayez d'en illuminer une. Prenez une large feuille de carton noir suffisamment grande pour recouvrir toute la surface de votre fenêtre. Choisissez un message court et simple afin d'encourager vos voisins. Imprimez des lettres de l'alphabet en capital sur un ordinateur ou faites-les vous-même. Demandez à un de vos parents de vous aider à découper les lettres de votre message de votre « fenêtre noire » afin qu'elles soient clairement visibles. Découpez d'autres formes dans le carton, comme des cœurs ou des étoiles. Collez du papier de soie de toutes les couleurs derrière les formes découpées afin de créer l'effet d'une fenêtre en vitrail. Gardez la lumière allumée la nuit afin de partager votre message de lumière et d'espoir avec les passants. Pourquoi ne pas impliquer toute votre église ? Consultez le site stthomascrookes.org/streetsoflight/, à la recherche de projets et d'exemples susceptibles de vous inspirer.





J'irai aussi !



DES ANNIVERSAIRES GÉNIAUX

Invitez vos amis à une fête d'anniversaire au cours de laquelle vous pourriez partager votre foi de manière ludique ! Choisissez un thème du genre « la Création » ou « L'arche de Noé. » Préparez un gâteau, organisez des jeux qui permettent de découvrir certaines parties de l'histoire et offrez des petits cadeaux ou des livres en rapport avec l'histoire.



DES PIERRES ILLUMINÉES

Partagez l'amour de Dieu avec les autres en peignant des pierres avec des messages joyeux et pleins d'amour ainsi que des versets bibliques. Après les avoir peintes, enduisez-les d'un produit résistant à l'eau afin de les protéger. Puis, cachez-les là où elles pourront être trouvées ou enveloppez-les pour les offrir en cadeau avec ce message : « Ceci est un cadeau. Gardez-le pour vous ou offrez-le pour partager un sourire avec quelqu'un d'autre. » Référez-vous à thekindnessrocksproject.com.

LA GENTILLESSE ENTRE VOISINS

Une famille parcourt sa rue chaque semaine et prie pour les personnes qui y vivent. Chaque deux mois, elle visite chaque foyer avec une petite surprise à thème : des cookies en forme de cœur et des messages d'amour en février ; un petit bouquet de fleurs de leur jardin en avril accompagné d'un chant de louange pour la création ; des fraises en juin ; des petits pains fait maison en septembre ; un cadeau de remerciement en Octobre/Novembre ; et des bougies fait maison au mois de décembre accompagnées d'une chanson spéciale. Leurs voisins attendent ces visites impatiemment et ils viennent parler à cette famille quand ils font face à des difficultés ou quand ils ont besoin de prière. La famille a même mis en place un petit groupe qui étudie la Bible autour de la table de la cuisine. Comment faire preuve de bonté et partager Jésus avec vos voisins ?



DES T-SHIRTS QUI PARLENT

Achetez ou fabriquez vos propres T-shirts où figureraient des messages évoquant l'amour de Dieu. Si vous avez accès à Internet, cherchez-y ce genre de T-shirts afin d'y puiser quelques idées créatives. Utilisez des stylos pour tissus ou votre imprimante et du papier conçu spécialement pour transférer vos messages sur les T-shirts. N'oubliez jamais de vérifier le positionnement de vos messages sur les T-shirts avant d'utiliser le fer à repasser, afin de vous assurer de la lisibilité du message.

UNE INVITATION À L'ADORATION

Choisissez votre activité préférée lors de votre culte de famille, une qui fera plaisir à vos amis. Invitez-les chez vous pour un repas puis passez à l'activité que vous avez choisie. Ou invitez-les pour un pique-nique, parlez de la création extraordinaire de Dieu et organisez une chasse au trésor dont l'objectif serait de trouver des choses qu'il aurait créées chaque jour de la semaine. Essayez de trouver quelque chose de noir et blanc pour le premier jour ; quelque chose de bleu pour le firmament et l'eau ou quelque chose de blanc et duveteux pour les nuages quand vous passerez au second jour, etc.

Karen Holford est la directrice du Ministère de la famille au sein de la Division transeuropéenne.

Division de l'Afrique centrale et de l'Est

Winfrida Mitekaro, la responsable des femmes de pasteurs au sein de cette division, a partagé quelques photos des agents de sécurité de Advent Hill. Les femmes de pasteurs au siège de cette division ont monté un projet lors du confinement. Elles ont cotisé, acheté du fil et crochéé des écharpes pour tous les agents de sécurité. Elles ont utilisé les couleurs du drapeau Kenyan afin que les gardes se sentent chez eux. 42 écharpes ont été offertes dans l'espoir d'apporter du réconfort, plus particulièrement durant la nuit, quand il fait vraiment froid. Les femmes de pasteurs ont remercié Dieu de leur avoir permises de dessiner un sourire sur le visage de ces employés.



Les femmes de pasteurs de la Division de l'Afrique centrale et de l'Est ont confectionné des écharpes pour les gardes de la sécurité de leur siège.

Division de l'Asie du Sud et du Pacifique

En 2020, l'Union du Pakistan a reçu des fonds pour le projet COVID-19 de la part d'Helen Gulfan, de la responsable du Ministère auprès des femmes et de la coordinatrice de « Shepherdess International » au sein de cette division. Shazia Ghafoor, la responsable de ce ministère au sein de l'Union du

Pakistan, a distribué des cadeaux (de l'argent, des châles et des colis de nourriture), tout en proposant une courte méditation et un repas fraternel. Les 165 convives comprenaient des femmes de pasteurs, des veuves, des femmes âgées et les responsables locales du Ministère auprès des femmes.



Des femmes se sont réunies pour un moment de méditation, le partage d'un repas et de cadeaux, dans le cadre d'un projet d'aide lié au COVID-19.



Des femmes au Pakistan ont accepté des colis de nourriture.



De l'argent a aussi été distribué afin d'aider ces femmes à se rétablir, celles-ci ont exprimé leur gratitude.



WHEN GOD CALLS, HOW WILL YOU ANSWER?



There are so many ways to serve!
Learn more in the **I WILL GO**
strategic plan.



iwillgo2020.org